

Julie HAUBOIN (Soprano)

Avec une Maîtrise d'Études Théâtrales, un DEA de Littérature comparée, un DFE de piano, c'est tout naturellement que Julie Hauboin aborde une formation en chant lyrique à la Royal Irish Academy of Music de Dublin dans la classe de Paul Deegan. Elle est alors intégrée aux Trinity Singers, le chœur de solistes de Trinity College, sous la direction d'Andrew Johnstone. Invitée comme soliste au premier festival de musique de la Chapelle de l'École Militaire à Paris en mars 2001 et au troisième festival des musiques juives de Carpentras en août 2002, elle se perfectionne depuis auprès de Ghyslaine Raphael. Elle intègre en 2004 l'ensemble vocal Notes en stock sous la direction de Daniel Bargier.

Laurent VIRMONTOIS (Ténor)

Après avoir étudié le chant avec M.C. Cottin et S.A. Aguessy, Laurent Virmontois travaille actuellement avec le ténor parisien Jean Goyetche. Membre du Chœur de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie, de l'Ensemble Vocal Michel Piquemal et du Chœur de Chambre de Rouen, il participe aux activités de la Maîtrise de Saint-Christophe de Javel (Paris) et de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris. Il poursuit également une activité soliste avec des chœurs régionaux et parisiens. Il a chanté sous la direction de chefs prestigieux tels que J-C. Casadesus, F. Brüggen, Y.Sado, M.Piquemal, D. Stern, O. Sallaberger ou J. Nelson. Il participe régulièrement à des événements musicaux tels que les festivals des Abbayes Normandes, de Sylvanès, d'Arques la Bataille. Il a aussi collaboré récemment avec Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre et avec le Café Zimmermann sous la direction de Damien Guyon. Il s'est illustré notamment dans des œuvres telles que : *Messe en Sol* de Schubert, *Messe Nelson* de Haydn, *Messe de Sainte Cécile* de Gounod, *Te Deum* de Charpentier, *Messe Solennelle* de Rossini, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, *Carmen* de Bizet....

En 2004, il est professeur de formation vocale à la faculté de musicologie de Rouen et, en 2006, professeur intervenant de chant au sein du CEFED-DEM de Normandie. Il est aussi professeur de chant à l'École Nationale de Musique et de Danse de Grand et Petit-Couronne.

Antoine CHOPIN (soliste enfant)

Né en 1995, Antoine suit les classes musique à horaires aménagés de l'école Michelet et chante dans la maîtrise du CRR depuis 2006. Il joue de la flûte traversière, danse au CRR – classe de claquettes –, fait du théâtre avec la compagnie Barabé et a participé au film *L'ennemi public numéro 1*.

Marina HAQUET (Mezzo-soprano)

Parallèlement à sa formation de pianiste et d'organiste (Prix de piano, Médaille d'or de musique de chambre, titulaire des Grandes Orgues de la collégiale de Gournay en Bray), Marina Haquet entreprend des études de chant lyrique. Elle travaille avec les Jeunes solistes sous la direction de Rachid Saphir dans un répertoire contemporain (créations de Klaus Huber et Luigi Nono à la Cité de la Musique à Paris pour le Festival d'automne 2000). En mars et juin 2003, elle tient la partie d'alto solo du *Requiem* de Mozart sous la direction de Didier Beloeil et celle du *Te Deum* de Charpentier avec le Chœur de Chambre de Rouen. Membre du chœur Léonard de Vinci de l'Opéra de Rouen depuis 2003, elle travaille sous la direction d'Oswald Sallaberger (*Don Giovanni*, *9ème symphonie* de Beethoven, *La Traviata*, *Missa di Gloria* de Puccini, *Requiem* de Verdi, *Tosca*) et sous celle de Marc Minkovski (*L'Enlèvement au sérail*). Elle chante en novembre 2004 avec le chœur Accentus dirigé par Laurence Equilbey un programme consacré à Strauss et Wagner.

Emmanuel PLEINTEL (Récitant)

Après ses premiers apprentissages musicaux à l'école de musique d'Évreux, Emmanuel Pleintel obtient ses prix d'écriture, saxophone et piano au conservatoire de Versailles. Il obtient également une licence de musicologie et le CAPES d'éducation musicale, ce qui le conduit à enseigner en collège. Il dirige également longtemps l'école de musique de Chambourcy et se consacre depuis 25 ans à la direction de chœurs amateurs. Passionné par les relations entre théâtre et musique, il écrit et réalise de nombreux spectacles : *Amours d'opérette*, *Satie rit jaune*, *La viole qui veut se faire aussi grosse que le clavecin*, *La musique et le jardinier*, *L'Europe en une fugue et mille opéras*, *Les aventures d'Henry Desmarest*, *La pince à linge*, *Le chemin de croix du pauvre...* Sa prochaine création le verra étudier la littérature des fantômes qui hantent les musées. Emmanuel Pleintel dirige les *Ballades en Pays Risle-Charentonne*, festival autour de Bernay, et a dit le texte de Francis Blanche pour *Le Carnaval des animaux* avec Joachim Leroux en 2008.

direction Joachim Leroux

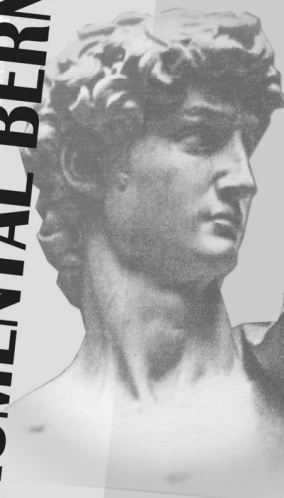
CHOEUR DE ROUEN
HAUTE NORMANDIE



ta
ihr
CHOEUR VEGA



ENSEMBLE INSTRUMENTAL BERNAYEN



ARTHUR HONEGGER
ROI DAVID
version originale 1921

100 CHORISTES

DIMANCHE 14 JUN 2009
église Jeanne d'Arc à Rouen
16 HEURES

entrée 15 euros. tr. 8 euros. gratuit pour les moins de 12 ans
tickets temps libre et chèques vacances acceptés

renseignements et réservations au 06 21 86 34 31

ml

normandie
office de diffusion et d'information artistique



LE CHŒUR DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie est une grande formation chorale, constituée en association depuis octobre 1986. Le chœur est à l'origine l'émanation du Chœur du Conservatoire de Rouen, créé par Albert Beaucamp et dirigé pendant de nombreuses années par Lucien Brasseur.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie comprend actuellement environ 60 choristes. Il recrute des choristes amateurs motivés, dans tous les pupitres, sur audition. Il s'est imposé sur la région dans le répertoire de grandes œuvres chorales, symphoniques et sacrées, mais il a choisi depuis quelques années d'élargir aussi son répertoire à des œuvres moins connues ou contemporaines.

Le chœur a été dirigé successivement par Jean-Louis Barbier, Sébastien Billard, Anne Launois et Loïc Barrois. Depuis juin 2005, c'est Joachim Leroux, également chef d'orchestre du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen, qui est à la baguette. Le chœur collabore régulièrement avec le NOCR. C'est un atout majeur pour un chœur et un orchestre que de pouvoir travailler depuis les premières répétitions dans un esprit commun insufflé par un seul chef. Le CD paru en novembre 2007 (*Requiem* de Gabriel Fauré, *Messe des Paroisses* de Dominique Preschez) est le fruit de cette collaboration. Mais le CRHN a également des projets de partenariat avec l'orchestre du Conservatoire, ou d'échanges avec d'autres chœurs en Europe.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie reçoit l'appui du Conseil Général de la Seine-Maritime, du Conseil Régional de la Haute-Normandie, des villes de Mont-Saint-Aignan et de Rouen.

Suivez l'actualité du CRHN sur son site Internet : <http://crhn.ouvaton.org/>



LE CHŒUR VEGA

Créé en août 1993, le Chœur VEGA compte aujourd'hui une cinquantaine de choristes. Il est dirigé par Sandrine Lefebvre-Jouffroy, professeur d'Éducation Musicale, diplômée de musicologie à la Sorbonne.

Le Chœur VEGA interprète des œuvres classiques et traditionnelles qui couvrent une large période allant de la Renaissance au début du XX^e siècle. Cet ensemble vocal a largement trouvé sa place à Évreux en collaborant dès 1998 avec l'Orchestre du Troisième cycle de l'École Nationale de Musique d'Évreux dirigé par Bernard Calmel. Depuis, il s'est associé également avec Madrigal de Paris dirigé par Pierre Calmelet puis avec le chœur d'Annebault et les musiciens du Conservatoire de Vernon. Il se produit en concert avec la pianiste concertiste Gisèle Andranian. Il a accompagné Roula Safar, Mezzo-Soprano dans des concerts Chants du monde et d'Occident. En 2007, le chœur s'est associé au Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen dirigé par Joachim Leroux.

Le Chœur VEGA pratique des échanges réguliers avec le chœur anglais *St Michael's Chamber Choir* de Wolverhampton.

Retrouvez le chœur Véga sur son blog : <http://choeurvega.over-blog.com/>



SANDRINE JOUFFROY-LEFEBVRE

Chef de chœur

Professeure certifiée d'Éducation musicale depuis 1990, Sandrine Jouffroy-Lefebvre est également diplômée de musicologie de la Sorbonne. Après une formation suivie auprès de Pierre Calmelet, elle reçoit en 1997 le Premier Prix à l'Unanimité de direction de chœur du Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt.

Sa formation vocale s'est faite sous la direction de Carole BAJAC, puis avec le chœur d'Oratorio de Jean Sourisse, la Camerata Saint-Louis, ainsi que le Chœur de l'Orchestre de Paris.

Elle dirige depuis 1993 le Chœur Vega d'Évreux, collabore avec l'Orchestre du troisième cycle du Conservatoire d'Évreux dirigé par Bernard Calmel de 1999 à 2001, et depuis 2007 avec le Nouvel Orchestre de Rouen dirigé par Joachim Leroux.

JOACHIM LEROUX

Compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre

Élève au Conservatoire National de Région de Rouen, il obtient les diplômes d'écriture, d'analyse, de formation musicale et de culture musicale dans les classes de Jacques Petit et d'Anthony Girard. Il s'oriente vers la direction d'orchestre.

Il obtient son diplôme de direction d'orchestre et d'orchestration au Conservatoire National de Région d'Amiens dans la classe de Alain Voirpy en 1998, puis le Diplôme supérieur de direction d'orchestre de la prestigieuse École Normale de Musique de Paris (école Cortot) dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne entre autres avec Peter Eötvös. Il obtient en 2009 son diplôme d'Etat de professeur de musique, option direction d'ensembles instrumentaux.

En 1996, il fonde le Nouvel orchestre de chambre de Rouen. Il collabore régulièrement aux productions de l'Opéra de Rouen en qualité de chef assistant. En 2004, il co-fonde avec Didier Lockwood le *All Music Chamber Orchestra*, avec lequel il accompagne les plus grands solistes - citons notamment Maxim Vengerov et Roby Lakatos. Depuis juin 2005, il est le directeur musical du Chœur de Rouen Haute-Normandie.

En novembre 2005 est sorti sous le label AMES le disque *Soleils Noirs*, fruit de la collaboration entre Dominique Preschez et Joachim Leroux, distribué par Harmonia Mundi.

Joachim Leroux dirige les classes d'orchestre du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Évreux et de Dieppe, du Conservatoire d'Asnières, de l'École d'orchestre du Lycée Condorcet de Méru. Il enseigne le chant choral au Conservatoire d'Asnières et de Louveciennes. Joachim Leroux est directeur général des éditions *Tirage(s) Limité(s)*.

Parallèlement, il mène une activité de compositeur. Plusieurs de ses œuvres ont fait l'objet d'une édition.

Retrouvez Joachim Leroux sur <http://joachim.leroux.over-blog.com>



L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL BERNAYEN

Née en 1990 sous l'impulsion de son directeur musical Jean-Yves Fouqueray, cette formation orchestrale est constituée d'instrumentistes de tous horizons. Attaché à la création contemporaine, l'E.I.B. met au service des compositeurs d'aujourd'hui un sens convivial et partagé de cette expression spécifique. De 2000 à 2002, l'E.I.B. a été dirigé par Joachim Leroux, par ailleurs chef du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen. Depuis 2003, l'Ensemble est sous la responsabilité artistique de Philippe Tormen qui invite aussi des chefs selon les programmes.

Le projet artistique de l'Ensemble Instrumental Bernayen se décline en plusieurs points :

- L'E.I.B. effectue des missions pédagogiques et de sensibilisations auprès de différents publics, et sous différentes formes. Citons notamment les publics scolaires, les élèves des établissements d'enseignements artistiques et les publics isolés.
- Une part substantielle de l'activité de l'E.I.B. est consacrée à la diffusion de la musique moderne et contemporaine, par le biais de concerts, conférences, ateliers, master-classes, rencontres. Il encourage la diffusion et la création d'œuvres contemporaines, par tous les moyens qu'il met en œuvre.
- Très impliqué au niveau communal, intercommunal, départemental et régional, il se veut l'outil d'une politique d'irrigation culturelle sur les différents territoires.
- Désireux de mettre en œuvre une transversalité par l'interdisciplinarité dans les différents modes d'expressions culturelles, l'Ensemble Instrumental Bernayen favorise la collaboration avec les chœurs, les chorégraphes, les metteurs en scène, les comédiens, les danseurs et les solistes.
- Afin de toucher les publics, il développe une saison de concerts originale, dans les lieux les plus divers (musée, hôpital.....), en formation orchestrale ou en musique de chambre.

Troisième partie

17 : Cantique « De mon cœur jaillit un cantique »

Chœur

De mon cœur jaillit un cantique.

Je dis : Mon œuvre est pour le Roi.

Ma langue chante, prophétique,

Comme un roseau entre les doigts

De l’ écrivain public.

Toi, le plus beau fils de l’homme,

Toi, dont la lèvre et dont le chant

Portent la grâce qu’ on renomme,

Dieu te bénit journellement,

Affermissant ton trône.

Tes fils auront la part du père.

On chantera toujours ton nom.

Ils seront tous rois de la terre

Et tous les peuples viendront, T’appelleront le Maître.

Récitant

Et l’Éternel bénit David. Il est au faite du pouvoir. Tous les rois sont ses alliés, et il est grand parmi les grands. Mais le péché est entré dans son cœur, car il a vu de sa terrasse fleurir au jardin des grenades la beauté sans défaut de Bethsabée, femme d’Uri.

18 : Chant de la servante

Alto solo

Bien-aimé, prends ma main,

Descendons la colline,

Allons voir si la vigne

A fleuri, ce matin.

La vigne, bien-aimée,

N’est pas en fleur encore,

Mais sens la mandragore,

Moins douce qu’un baiser.

Récitant

Et l’ayant vue au bain, et l’ayant convoitée, il l’a prise pour femme, faisant tuer le capitaine Urie. Mais le courroux de Jéhovah retombe sur l’enfant que Bethsabée lui a donné. L’enfant se meurt et le roi crie à Dieu sa détresse, en implorant miséricorde.

19 : Psaume de pénitence

Chœur

Miséricorde, ô Dieu, pitié.

Selon ta grande compassion,

Veuille effacer ma transgression

Lave-moi jusqu’au fond de mon iniquité.

Purifie-moi de mon péché,

Miséricorde, ô Dieu, pitié.

Récitant

L’Éternel envoya Nathan pour reprocher au roi et à la reine leur grand péché dont l’enfant meurt.

20 : Psaume « Je fus conçu dans le péché »

Chœur

Je fus conçu dans le péché,

C’est dans le mal que je suis né.

Et tu voudrais une âme pure,

Une âme forte et sans souillure.

J’ai péché, j’ai péché,

J’ai grandement péché.

Tu m’as instruit dans ta sagesse

Et j’ai failli dans ma faiblesse.

Miséricorde, ô Dieu, pitié,

Lave-moi de mon Iniquité.

Récitant

Et voici que les châtiments frappent la maison adultère. Le frère a violé la sœur, et le frère a tué le frère. Absalon, le fils bien-aimé, s’est révolté contre son roi. David, s’ enfuyant de la ville, reprend le chemin du désert.

21 : Psaume « Je lève mes regards vers la montagne »

Ténor solo

Je lève mes regards vers la montagne.

D’où me vient le secours ?

Du créateur des cieux qui m’accompagne

Maintenant et toujours.

Va, ne crains pas que ton pas ne chancelle,

Dieu garde tes pas.

Veillant là-haut comme une sentinelle,

L’Éternel ne dort pas.

Récitant

Mais l’armée d’Absalon a fui et, dans la forêt d’Éphraïm, Joab tue Absalon. Et le peuple en fête remplit de chants Mahanaïm.

22 : La chanson d’Éphraïm

Soprano solo et Chœur de femmes

Ô forêt d’Éphraïm

Où tournent les corbeaux.

Ils ont cueilli ton fruit

Qui pendait aux rameaux.

Ton fruit rouge de sang

Que leurs mains ont froissé.

Ils m’en feront présent

Pour avoir un baiser.

Récitant

Le vieux roi pleure son fils mort devant l’armée victorieuse.

23 : Marche des Hébreux

Récitant

Et David, arrêtant d’un geste son armée, dit aux soldats : « Mes guerriers d’Israël, vous êtes dès ce jour et mes os et ma chair. Le roi vous remercie. Vous avez rétabli la paix en Israël ». Vainqueur de tous ses ennemis, David élève à Dieu son cœur plein de reconnaissance.

24 : Psaume « Je t’aimerai, Seigneur, d’un amour tendre »

Chœur

Je t’aimerai, Seigneur, d’un amour tendre,

Toi dont le bras me sut si bien défendre.

Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur.

Ma tour, ma roche et mon libérateur.

Je trouve en lui tout ce que je souhaite.

C’est mon bouclier, mon salut, ma retraite.

Dès qu’au besoin je l’évoque avec foi, Des ennemis, délivré, je me vois.

Tel qu’un torrent, ils pensaient me surprendre.

Cent fois la mort ses filets me vint tendre.

Et tous les jours quelque péril nouveau

Me conduisait sur le bord du tombeau. (Clément Marot)

Récitant

David est vieux, chargé de gloire, dans un palais de cèdre et d’or. Et de nouveau son orgueil parle, car il fait dénombrer son peuple pour connaître sa force. Et trois fléaux lui sont prédits dans la nuit des prières. Et l’ange de la mort frappe Jérusalem de son épée de feu.

25 : Psaume « Dans cet effroi »

Chœur

Dans cet effroi, le grand Dieu que j’adore

Me vient donner le secours que j’implore

Et de son trône écoutant mes soupirs

Se laisse vaincre à mes justes désirs.

Soudain partout tremblèrent les campagnes.

On vit crouler les plus hautes montagnes,

De leur sommet jusques au fondement.

Tant son courroux se montra véhément.

Récitant

Ayant promis à Dieu de lui bâtir une demeure magnifique, David voit l’accomplissement des rêves glorieux de sa jeunesse et de sa vie. Il fait proclamer roi d’Israël le fils de Bethsabée, Salomon, le plus cher entre ses fils. Et tandis que Nathan couronne Salomon, il est monté pour voir le temple, pour la dernière fois.

26 : Couronnement de Salomon

Récitant

Et Nathan dit : « Devant tout Israël et devant Jéhovah qui l’a choisi lui-même, nous proclamons l’oint du Seigneur, Salomon roi, fils de David ». Et le peuple cria : « Vive Salomon roi ! »

27 : La mort de David

Récitant

L’esprit de Dieu parle pour moi. Un juste viendra sur les hommes, régnant dans la crainte de Dieu. C’est la carté du matin, quand le soleil se lève. Oh, cette vie était si belle ! Je te bénis, toi qui me l’as donnée.

L’Ange (soprano solo) et le chœur

Dieu te dit : Un jour viendra

Où une fleur fleurira

De ta souche reverdie.

Et son parfum remplira

Tous les peuples d’ici-bas

Du souffle de la vie.

Alléluia, alléluia !

Arthur Honegger est un compositeur suisse, Parisien d'adoption (bien qu'il ait conservé toute sa vie la nationalité suisse), né au Havre le 10 mars 1892 et mort à Paris le 27 novembre 1955.

En 1911, deux ans après s’être inscrit au Conservatoire de Zurich, Honegger le quitte pour le Conservatoire de Paris, dans lequel il étudie le violon. En 1918, il quitte le Conservatoire en ayant déjà composé des mélodies, son premier quatuor et un poème symphonique, *Le Chant de Nigamon*.

Très attaché au renouveau du répertoire, il est influencé par Igor Stravinski. Compositeur prolifique et désireux d’illustrer la transformation de la société, notamment par la technique ou le sport, Honegger écrit pour le théâtre, la radio et le cinéma aussi bien que pour la salle de concert : ballets, chansons, concertos, musique de chambre, musiques de films, opéras, oratorios, symphonies.

En 1921, il connaît le succès avec le *Roi David*, pièce de René Morax, qu’il transforme en oratorio en 1924. Son œuvre la plus célèbre, créée en 1923, est *Pacifc 231*, premier de trois mouvements symphoniques et dédiée à la locomotive à vapeur éponyme. Les deux autres mouvements du triptyque s’intitulent *Rugby* et *Mouvement symphonique n° 3*. Durant l’Occupation, refusant de quitter Paris, il réagit à la dégradation de la situation internationale en écrivant ses *Trois Poèmes* de Claudel, les *Trois Psaumes* et sa *Symphonie n° 2* pour orchestre à cordes et trompette ad libitum. Composée en 1941, ses mouvements évoquent la mort, le deuil, puis la libération. Sa *Symphonie n° 3*, intitulée liturgique, son oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* (1938) — d’après un texte de Paul Claudel — et son dramatique *Roi David* (1921) soulignent la religiosité de ce compositeur protestant. Parmi ses œuvres qui ont le plus compté pour lui, il citait aussi *Antigone* (1926).

En 1953, il devient membre de l’Académie. Outre la composition, il a été critique musical et professeur à l’École Normale de Musique de Paris. Il est également l'un des membres du groupe des Six, avec Georges Auric, Louis Durey, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre. Il a également fréquenté Paul Claudel, Jean Cocteau, Max Jacob, Pierre Louÿs, Pablo Picasso, Erik Satie et Paul Valéry, dont certains lui ont fourni des sujets pour ses œuvres.



Tête du fameux David (1504)

de Michel-Ange que l'on peut admirer à Florence.

Moderne, hardie, sans concession à l’égard des attentes du public, la musique du *Roi David* ne recule pas devant l’emploi de dissonances acides, voire dures parfois, et use fréquemment d’une rythmique heurtée. Pour autant, ces audaces qui n’ont pas fini de surprendre l’oreille sont toujours soumises au dessein expressif lié à l’action des scènes ou aux sentiments des personnages. Cette musique demeure ainsi toujours pleinement compréhensible et permet l’adhésion même au plus fort de sa nouveauté. La faveur qu’elle connut très vite - en dépit des difficultés d’exécution qu’elle leur posait - auprès des amateurs en charge de la création de l’œuvre en témoigne éloquemment.

L’oratorio est une forme musicale narrative pour voix et instruments non destinée à la scène. De nature dramatique ou contemplative, l’oratorio traite le plus souvent d’un sujet religieux. Les oratorios sont généralement exécutés en concert, sans représentation scénique ni costumes. D’origine religieuse, l’oratorio met spécialement en valeur les voix, comme dans l’opéra, mais il s’est développé indépendamment de lui. (*http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761573409/oratorio.html*)



Première partie

1 : Introduction

Récitant

C’était le temps où Jéhovah parlait à son peuple Israël par la bouche des prophètes. En ce temps-là l’Esprit de Dieu se détourna du roi Saül et il parla en voyant Samuel : « Lève-toi, Samuel, remplis ta corne d’huile et monte vers Jessé qui est à Bethléem. J’ai vu parmi ses fils le roi que je désire. » Donc, Samuel monta vers Bethléem où le berger David chantait en gardant son troupeau.

2 : Cantique du Berger David

Alto solo

L’Éternel est mon berger
Je ne suis que son agneau
Conduis-moi par tes sentiers
Au vallon des fraîches eaux.
L’éternel est mon rocher
Et mon pré vert et fleuri
Il est l’ombre du figuier,
Sous le soleil de midi.
L’Éternel est mon abri
Quand la foudre gronde au ciel.
L’Éternel est mon ami.
Je t’aime et je te bénis
Tu es l’Éternel.

Récitant

Et Samuel choisit David parmi ses frères. Et il l’oignit avec la corne d’huile. Et David était blond et de belle figure. Et dès ce jour l’Esprit de Dieu resta sur lui.

3 : Psaume « Loué soit le Seigneur »

Cœur

Loué soit le Seigneur plein de gloire.
Le Dieu vivant, l’auteur de ma victoire.
Par qui je vois mes outrages vengés,
Par qui sous moi les peuples sont rangés.
Quand les plus grands contre moi se soulevent,
Au-dessus d’eux ses fortes mains m’élèvent.
Des orgueilleux, Il confond le dessain
Que pour me perdre ils couvaient dans leur sein. (Clément Marot)

Récitant

Dans la vallée du Térébinthe, Saül a rassemblé les soldats d’Israël contre les Philistins. Et le géant Goliath a défié l’armée. Mais David avec sa fronde a mis à mort le philistin. Et Jonathan, fils de Saül, a fait alliance avec lui. Au retour de la bataille, les filles d’Israël chantaient en dansant au-devant de l’armée.

4 : Chant de victoire

Cœur

Vive David, Vainqueur des philistins.

L’Éternel l’a choisi ;
L’Éternel le soutient.
Saül tuas ses mille
Et David ses dix mille.

5 : Cortège

Cœur :

Chant de victoire (bis)

Récitant

Dans la maison du roi, David a rencontré Michal sa fiancée, et Jonathan sourit à leur amour. Mais le cœur de Saül est torturé de jalousie et de soupçon. Saül est vieux, David est jeune ; il a pour lui le cœur du peuple. Un jour David chantait en jouant de la harpe devant Saül qui prit le javelot pour tuer le chanteur.

6 : Psaume « Ne crains rien »

Ténor solo

Ne crains rien et mets ta foi en l’Éternel.
Pourquoi me dire : « enfuis-toi
Comme fuit l’oiseau du ciel
Vers les montagnes.
Le méchant bande son arc et sa flèche va siffler.
Car dans l’ombre il a tiré
Sur l’innocent au cœur droit.
Ne crains rien
Et mets ta foi en l’Éternel.

Récitant

Il s’est enfui près des prophètes et le bonheur de sa jeunesse se fane au souffle du désert. Car pour toujours il dit adieu à Jonathan qui l’aimait comme un frère.

7 : Psaume « Ah, si j’avais des ailes de colombe »

Soprano solo

Ah, si j’avais des ailes de colombe
Je volerais bien loin dans le désert.
N’aurai-je de repos que dans la tombe ?
Où me guérir des maux que j’ai soufferts ?
Où trouverai-je un abri pour ma tête ?
Soir et matin, je pleurs et je gémis.
Le vent de mon malheur souffle en tempête
Et porte à Dieu ma prière et mes cris.

Récitant Et Saül envoya des gens pour capturer David chez Samuel. Mais quand les messagers s’en furent à Najoth, ils trouvèrent David au milieu des voyants et ils prophétisaient.

8 : Cantique des prophètes

Cœur d’hommes

L’homme né de la femme
A peu de jours à vivre.
La route qu’il doit suivre
Est ardue à son âme
Et pleine de douleurs.
Il naît comme la fleur
On la coupe, elle tombe.
Il passe comme une ombre
Et le lieu qui l’a vu
Ne le reconnaît plus.

Récitant Il doit errer dans le désert ; son cœur mûrit dans la détresse, dans le besoin et dans les larmes.

9 : Psaume « Pitié de moi, mon Dieu »

Ténor solo

Pitié de moi, mon Dieu, pitié !
Je cherche un refuge à tes pieds.
Je dors sous l’ombre de tes ailes.
Quand finiront ces nuits cruelles ?
Pitié de moi, mon Dieu, pitié !
Ferme est mon cœur, ferme est mon cœur.
Je veux chanter pour le Seigneur.

O jour ! Éveille-toi, ma gloire.
Éveille-toi, mon luth d’ivoire,
Et chante l’Éternel
Qui monte dans le ciel !

Récitant

Et l’Éternel livre à David son ennemi, le roi Saül, seul, endormi parmi les siens au milieu de son camp. David n’a pas frappé son roi, l’oint du Seigneur. Il prend la cruche et la lance à son chevet, et il s’en va. Nul ne l’a vu ; ils dormaient tous, l’Éternel ayant fait tomber sur eux un profond sommeil.

10 : Le camp de Saül

Récitant

La guerre est de nouveau entre les Philistins et le roi d’Israël. Et l’armée de Saül est en grande détresse sur les collines ravinées où montent les lourds chariots, car David est avec les Philistins. En vain le peuple d’Israël appelle à son recours l’Éternel des armées.

11 : Psaume « L’Éternel est ma lumière infinie »

Cœur

L’Éternel est ma lumière infinie.
Pourquoi trembler, mon cœur ?
L’Éternel est le rempart de ma vie.
De qui aurais-je peur ?
Que les méchants en grand nombre s’avancent
Pour dévorer ma chair
Dans la forêt des épées et des lances,
Mon regard a vu clair.
Que contre moi campe toute une armée,
Dieu reste mon soutien.
Ma voix l’appelle au fort de la mêlée
Et mon cœur ne craint rien.

Récitant

En vain Saül désespéré interroge les signes. Car l’Éternel ne répond pas, ni par le feu, ni par les songes. Les serviteurs ont dit au roi : « A Endor ; il y a une femme qui évoque les morts. » Le roi masqué, avec deux hommes, s’en va de nuit chez cette femme. Et Saül dit : « Fais-moi monter celui que je dirai ». La femme répondit : « Qui ferai-je monter ? » Il dit alors : « Fais monter Samuel ».

12 : Incantation

Pythonisse

Om ! Om ! Par le feu et par l’eau,
Par la parole et par le souffle,
Par le regard et par l’ouïe,
Romps le lien de ta racine,
Brise le sceau qui ferme l’urne.
Apparais. Apparais.
C’est l’heure.
Om ! Om ! Je t’appelle et t’adjure :
Sors du gouffre noir du Schéol,
Rentre dans le temple aux neuf portes.
Apparais ! Apparais. Donne ton sang.
Flaire le sang, flaire la vie,
Je t’arrache à la terre.
Apparais ! Apparais ! Le feu me brûle, ô feu d’en bas.

Il entre en moi, il me transperce
Jusqu’à la moelle, ô feu obscur.
Agni, Agni, comme un fer rouge.
Monte, monte, apparais.
Ah, tu m’as trompée, tu es Saül !
L’Ombre de Samuel
Pourquoi m’as-tu troublé
Pour me faire monter ?

Récitant

Or Samuel a prédit à Saül que l’Éternel livrerait Israël entre les mains des Philistins. Et Saül meurt avec ses fils sur le mont Guilboa. La victoire est aux Philistins. La splendeur d’Israël s’éteint dans la poussière.

13 : Marche des Philistins

Récitant

Le messager amalécite porte à David, l’oint du Seigneur, au pays étranger le bracelet et la couronne du roi Saül, son ennemi. Mais déchirant son vêtement, David pleure devant son peuple la mort de Jonathan et de Saül, prenant le deuil sur Israël.

14 : Lamentations de Guilboa

Soli et cœur de femmes

Ah ! Pleurez Saül !

Récitant

Guilboa ! Guilboa ! Ta gazelle a péri sur les monts. Comment sont-ils tombés, les plus forts d’Israël ? N’en parlez ni à Gath, ni aux rues d’Ascalon, de peur que l’ennemi ne raille l’Éternel. Les filles chantaient au pays Philistin, les filles danseraient au son du tambourin. Ô monts de Guilboa, jamais pluie ni rosée sur votre tête chauve, offrande méprisée. C’est là qu’il fut jeté, le bouclier des braves, le bouclier du roi que la sainte huile lave. De la graisse des forts et du sang des blessés, ton arc, mon Jonathan, ne s’est jamais lassé. Et ton épée, Saül, était toujours brandie. Saül et Jonathan ! Chéris durant vos vies, vous n’avez pas été séparés de la mort, aigles au vol rapide et lions au cœur fort. Comment donc les meilleurs, là-haut, sont-ils tombés ? Comment, mon Jonathan, as-tu pu succomber ? Mon cœur, ô Jonathan, souffre une peine amère. Tu étais mon plaisir, ô mon ami, mon frère. Et tu m’aimais, mon Jonathan, plus que ton âme, ton amour surpassait même l’amour des femmes. Ô Jonathan ! Comment donc les meilleurs là-haut sont-ils tombés ? Pourquoi notre splendeur a-t-elle succombé ?

Deuxième partie

15 : Cantique de fête

Récitant

Jérusalem, Jérusalem ! David est roi. Il t’a choisie, t’ayant conquise aux Jébusiens pour élever le tabernacle. Et l’Arche Sainte en ce jour monte vers ta demeure stable au milieu d’Israël.

Soprano solo et cœur de femmes

Chantez, mes sœurs, chantez.

Dieu n’a jamais abandonné

Dans la captivité

Ni dans l’adversité

Son peuple préféré.

L’ élu, le bien-aimé.

Éternel, Éternel,

Viens bénir Israël.

Récitant

Portes, élevez vos linteaux. Élevez-vous portiques éternels
Voici le Roi de gloire
Qui vient dans sa ville bénie.

16 : La danse devant l’Arche

Récitant

Et voici les bergers amenant leurs troupeaux, les moissonneurs qui apportent leur blé, les vigneronns le bon vin de leurs vignes et tous les artisans ont travaillé pour Dieu. Israël, te voici, tu montes la colline. Et toutes les tribus viennent prendre en commun cette bénédiction de l’Éternel. Jéhovah, lève-toi, disperse l’ennemi. Il vient à nous porté sur vos épaules comme il s’avance au milieu des batailles. Et voici les chanteurs puis les musiciens, les femmes au milieu qui font sonner les sistrs. Voici le roi David qui danse devant l’Arche, et la terre et le ciel vibrent sous le soleil comme des tambourins sous les doigts blancs des vierges.

Cœur

Jéhovah ! Jéhovah ! Viens à nous,
Éternel, Lumière du matin
Et splendeur de midi.

Viens à nous, viens à nous.

Les Prêtres

Ouvrez la porte à l’Éternel,
Ouvrez la porte de justice.
Les justes seuls peuvent entrer,
C’est la porte de l’Éternel.
Éternel, viens à nous, viens à nous.

Guerriers

Tous les peuples m’ont attaqué
Au nom de Jéhovah, je les détruis.
L’essaïm d’abeilles était serré,
Au nom de Jéhovah, je les détruis.
Le buisson sec, je l’ai brûlé,
Au nom de Jéhovah, je le détruis.
Car Jéhovah m’a protégé.

Et sa main droite m’a conduit.

C’est Jéhovah !

Jéhovah, lève-toi, disperse l’ennemi.

Jeunes filles

Chantons le Dieu fort et clément.
Dansons au bruit des instruments.
Chantons pour lui de nouveaux chants.
Que la terre et la mer frémissent
Et que les fleuves applaudissent
Et que les montagnes mugissent.
La lumière est son élément.
Il plane sur l’aile du vent
Et l’abîme est son vêtement.
Il fait sa tente des nuages.
Et sa voix parle dans l’orage.
Rendons au Créateur hommage.
Hommage à l’Éternel,
Le Dieu fort d’Israël !

Cœur

Jéhovah, viens à nous,
Jéhovah, viens à nous.
Jéhovah m’a protégé.

Et sa main droite m’a conduit.

Jéhovah, lève-toi,
Disperse l’ennemi.
Éternel viens à nous

L’ange

David, ce n’est pas toi le roi
Qui bâtra cette maison.
Mais il naîtra un fils de toi
Qui règnera sur les nations.

Et il sera mon Fils, et je serai son Père.
Son nom sera le plus grand de la terre.
Son nom sera pour tous une lumière
Et il sera fils de David.

Cœur d’anges

Alléluia ! Alléluia !